

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LE PRÊT
Piécette de **Georges FLOQUET**

PERSONNAGES :

TITOU : Joueur invétéré, frère de Gripette

GRIPETTE : Sœur de Titou

L'ANGE

LE DIABLE

SYNOPSIS : *Chaque fois que Titou joue aux courses, il perd. Chaque fois qu'il perd, il vient chez sa sœur lui emprunter de l'argent. Cette fois-ci, il a un tuyau d'enfer : une pouliche donnée à trente contre un. Il doit absolument obtenir de Gripette ces mille euros qui le feront enfin gagner. Réussira-t-il à les obtenir ?*

DECOR : *Un intérieur cosu.*

(Quand le rideau se lève, on entend sonner à la porte)

GRIPETTE

J'arrive !

(Elle ouvre la porte. Sans surprise)

TITOU

Joyeux anniversaire, Gripette, ma petite sœur ! *(Il lui tend un bouquet de fleurs)*

Voici ces quelques fleurs que j'ai cueillies pour toi.

GRIPETTE

(Tombant des nues. Elle prend les fleurs)

Mais... c'était la semaine dernière.

TITOU

Je n'ai pas pu passer. Je n'étais pas ici.

GRIPETTE

Tu aurais pu appeler.

TITOU

(Gêné)

C'est que... *(Se reprenant)* Eh bien, je suis passé ce soir pour te faire la surprise.

(Regardant autour de lui) Ton mari n'est pas là ?

GRIPETTE

A New York pour affaires.

TITOU

Et mes neveux ?

GRIPETTE

A la neige avec leurs grands parents

TITOU

Je vois. Nous sommes seuls, alors !

GRIPETTE

Oui, pourquoi, avais tu une somme plus importante à me demander, ce soir ?

TITOU

(Très gêné)

Mais non, qu'est ce que tu t'imagines ? Je... Je ne viens pas uniquement pour t'emprunter de l'argent. La preuve, ce soir. Je viens pour ton anniversaire. Tardivement, je le sais, mais pour ton anniversaire tout de même.

GRIPETTE

Alors, ça me touche beaucoup mon Titou. *(Elle l'embrasse sur les joues)* Assieds toi. Je vais chercher un vase pour les fleurs. Si tu veux te servir à boire, n'hésite pas.

TITOU

Je t'attends. *(Elle s'en va, il s'assied)* Dès qu'elle revient, je passe à l'attaque. Cette fois ci, j'en ai vraiment besoin de ces mille Euros... Les autres fois aussi, d'ailleurs, mais je les ai toujours perdus. *(Se frottant les mains)* Demain c'est le grand jour. Je ne peux pas rater ça. *(Un temps)* Ce soir nous ne sommes que tous les deux, ma venue lui fait plaisir, ça devra passer comme une lettre à la poste.

(Apparaît son ange gardien)

L'ANGE

Non, tu ne lui demanderas rien. Si ça ta venue lui fait plaisir, c'est parce que, pour une fois, tu viens pour elle, et pas pour son compte en banque.

(Apparaît le diable)

LE DIABLE

(A l'ange)

Qu'est ce que tu racontes ? Il est venu pour la taper. Les fleurs, l'anniversaire, c'est de la mise en scène. *(A Titou)* N'est ce pas mon vieux ?

L'ANGE

(A Titou)

Ne l'écoute pas. Ne cède pas à ses mauvais instincts.

LE DIABLE

(A l'ange)

Demander un prêt à sa sœur, est ce un mauvais instinct ?

L'ANGE

(Au diable)

Je parlais de l'utilisation qu'il compte en faire.

LE DIABLE

(A l'ange)

C'est un placement. *(A Titou)* Je te rappelle que c'est du trente contre un.

L'ANGE

Ne l'écoute pas. Sois plus fort que lui, ce soir.

LE DIABLE

Je te préviens : si tu ne repars pas ce soir avec les mille euros, c'est la dernière fois que je te donne un tuyau.

L'ANGE

Tu parles de ses tuyaux. La semaine dernière c'était du dix contre un, un placement en or, et tu as tout perdu.

LE DIABLE

Demain, cette pouliche, c'est du trente contre un, et c'est du béton. J'en mets ma main au feu !

L'ANGE

Ne l'écoute pas.

LE DIABLE

Ecoute moi, bon sang.

(Gripette revient. Elle pose les fleurs sur le guéridon. Elle regarde Titou qui a une drôle de mine)

GRIPETTE

Tu ne t'es pas servi à boire ?

TITOU

(Pas dans son assiette)

Je t'attendais.

GRIPETTE

Dis donc, frérot, tu m'as l'air un peu bizarre. Tu ne me cacherais pas quelque chose ? Tu es sûr que tu es venu uniquement pour mon anniversaire ?

L'ANGE

Oui, tu es venu pour ça, et rien que pour ça !

LE DIABLE

Mais non, tu sais très bien pourquoi tu es venue la voir. Ne te détourne pas de ton but.

GRIPETTE

Eh bien Titou, tu as perdu ta langue ?

TITOU

(Embarrassé)

Je suis venu te voir, parce que ça me fait plaisir de venir te voir. Je t'ai offert ces fleurs, parce que ça m'a fait plaisir de te les offrir. *(Un temps très court)* Mais...

GRIPETTE

(Le coupant)

Tu as quelque chose à me demander. Toujours la même, d'ailleurs : de l'argent ! Encore de l'argent !

L'ANGE

Dis non, s'il te plaît.

LE DIABLE

Ce n'est pas beau de mentir. Dis oui, puisque c'est pour lui que tu es là ;

GRIPETTE

Combien, hein ?

TITOU

(Du bout des lèvres, presque inaudible)

Comme d'hab.

GRIPETTE

Pardon ?

TITOU
(*Plus audible*)

Comme d'hab.

GRIPETTE

Comme d'hab ! Mille euros !

TITOU
(*Voulant faire de l'humour*)

Mes tarifs n'ont pas changé.

GRIPETTE

C'est ça ! Fait de l'humour, maintenant ! (*Un temps*) Eh bien, figure toi que les miens ont changé. Ils ont baissé. Fortement baissé. C'est de l'ordre du cent pour cent.

L'ANGE

En un mot, tu n'auras rien du tout.

LE DIABLE

Mais si. Elle a toujours fini par te les donner.

GRIPETTE

Cette fois ci, c'est non ! Les guichets de la banque Gripette sont fermés à tout jamais. (*Elle lui tend la joue*) Au revoir, frérot.

TITOU

T... Tu me chasses ?

GRIPETTE

Mais non, c'est toi qui t'en vas. Puisque je ne te prête pas tes mille euros, tu n'as plus rien à faire ici, n'est ce pas ?

TITOU

Mais enfin Gripette, tu crois que mes visites sont uniquement intéressées ?

GRIPETTE

Et comment ! D'habitude, tu ne franchis même pas le seuil de la porte. Tu me demandes tes mille euros : si je te les donne, j'ai droit à deux bises furtives sur les joues ; autrement tu m'en envoies une en dévalant l'escalier.

TITOU

C'est pour ne pas te déranger lorsque tu es en famille.

GRIPETTE

Pourquoi, tu n'es pas de la famille, aussi, par hasard ?

TITOU

Ecoute, je...

L'ANGE

Dis lui que tu l'aimes, et qu'à partir de ce soir tes visites seront désintéressées.

LE DIABLE

Tape la, ou casse toi ! Tu n'as plus de temps à perdre ! Il faut ces mille euros pour demain, et elle n'est pas la seule à te prêter de l'argent.

GRIPETTE

Tu quoi, Titou ?

TITOU

Je... Je... Ecoute, c'est la dernière fois que je te demande de l'argent.

GRIPETTE

Ah non ! J'ai dit non, c'est non !

TITOU

Dis moi non, la prochaine fois, mais pas ce soir, je t'en prie.

GRIPETTE

Désolée, mon refus est immédiat.

TITOU

(Après un temps)

Mais c'est quoi, mille euros ? C'est rien du tout.

GRIPETTE

Exactement ! Donc, je ne te prête rien du tout.

TITOU

Je voulais dire : c'est quoi mille euros pour toi.

GRIPETTE

La même chose que pour toi.

TITOU

Pas tout à fait. Pour toi, c'est un week-end à la montagne, ou sur la Côte d'Azur. Pour d'autres, c'est un minimum vital.

GRIPETTE

Et pour toi ?

TITOU

Pour moi, c'est un soutien familial.

GRIPETTE

C'est ça, fait encore de l'humour ! Je te ferai remarquer que même si cette somme représente pour moi un week-end à la montagne, ou sur la Côte, je la gagne à la sueur de mon front. Je ne la trouve pas sous les pas d'un cheval.

TITOU

En d'autres termes, c'est non ?

GRIPETTE

Oui !

L'ANGE

Eh bien voilà, c'est clair, maintenant. Change de conversation.

LE DIABLE

Que dalle ! Insiste ! Elle finira par te les donner ! Elle me fait marrer avec ses gouttes de sueur. Elle, il lui en faut une, pour les gagner ; d'autres, ils leur faut des litres de larmes.

L'ANGE

Ce n'est pas pour autant qu'elle les vole.

LE DIABLE

Lui non plus. Il n'est pas en train de la braquer avec un pistolet, que je sache.

L'ANGE

Il la harcèle.

LE DIABLE

Ça le dédommagera du nombre de fois qu'elle lui a cassé les pieds quand elle était gamine.

GRIPETTE

(Avec ironie)

Alors, déçu, mon pauvre Titou ?

TITOU

(Embarrassé)

Je... Je... *(Il se reprend)* Bon, assieds toi ! *(Elle le regarde en écarquillant les yeux)* Assieds toi, assieds toi ! *(Elle s'exécute)* Qu'est ce que je te sers à boire : Whisky ? Porto ?

GRIPETTE

Porto, s'il te plaît.

TITOU

Très bien, moi aussi. (*Il débouche la bouteille, remplit deux verres, en tend un à sa sœur, et s'assied à côté d'elle.*) Ouvre grand tes oreilles.

GRIPETTE

Je suis tout ouïe.

TITOU

Tu n'es pas sans savoir qu'il m'arrive de jouer aux courses et...

GRIPETTE

(*Le coupant*)

Ah ! C'est donc à ça que te servaient les mille euros !

TITOU

Ecoute-moi. Oui, c'est à cela !

GRIPETTE

Et tu as perdu à chaque fois.

TITOU

Demain, c'est différent. Il y a une pouliche qui va courir pour la première fois. Mais ce n'est pas n'importe qui, cette pouliche. Si je te disais qui sont ses parents...

GRIPETTE

(*Le coupant*)

Ca ne me ferait ni chaud ni froid. Je n'y connais rien en généalogie chevaline.

TITOU

Ouais. (*Après un temps*) Et le cyclisme ? Ca te dit quelque chose, le cyclisme : Greg Lemmond, Jannie Longo...

GRIPETTE

(*Avec une sorte d'impatience*)

Oui, oui.

TITOU

Eh bien, imagine que je te dise que je vais parier sur un jeune cycliste qui serait leur fils, et qui serait côté à trente contre un, qu'en dirais tu ?

GRIPETTE

Que je n'y connais rien, et que ça ne m'intéresse pas ; par contre, je crois savoir que, plus un cheval est côté, moins il a de chances de gagner. Et ta pouliche à trente contre un...

(Elle laisse la phrase en suspens)

TITOU

C'est parce que...

Pour connaître la suite, contactez l'auteur : geoviflokoff@gmail.com